

EN VEUX-TU ? EN VOILA !...

BULLETIN DE L'AMICALE
DU 140° R.I.A.



DECEMBRE 2007

N° 80



AMICALE DU 140^e REGIMENT D'INFANTERIE ALPINE

Chez Mr Jean Philippe PIQUARD

Sievoz Le Bas - 38350 SIEVOZ

amicale_140_ria@hotmail.fr

Membres d'honneur : Mr BOITEL, conseiller général, maire d'Eppeville

Mr BONEF, maire de HAM

Mr DOSSIN, maire de Sancourt

LE BUREAU

Président : Jean Philippe PIQUARD - Siévoz Le Bas
38350 SIEVOZ - Tél. 04 76 81 29 38

Vice-Président : Jean Philippe BLANC - 12, allée de la Résidence St Mury
38 240 MEYLAN - Tél. 04 76 18 02 28

Secrétaire : Patrick DAVIN - 3 rue René Clair
38130 ECHIROLLES - Tél. 04 76 09 67 68

Secrétaire Adjoint : André VITINGER - 16, Cité du Coût
38 560 CHAMPS SUR DRAC

Trésorier : Dominique BRUN BELLUT - 12 Rue Henri Cœur
38420 DOMENE - Tél. 04 76 77 48 16

Membres du bureau et porte-drapeau : Alain BERNARD, Jean-Claude FICHOT,
Ramon ANDRES, Xavier MORFIN

Sections Locales

LYON

Correspondant : Michel SUBLET-GARIN - Impasse des Côtières
69780 TOUSSIEU - Tél. : 04 78 40 25 57

PARIS

Correspondant : Frédéric SAVIN - 16, rue Gandon
75 013 PARIS

DOM TOM

Correspondant : André JULLIEN - BP 11149
98802 NOUMEA CEDEX N C

En veux-tu ? En voilà !.. N° 80 - Date de parution : décembre 2007 - Périodique Gratuit
Directeur de la publication : Jean-Philippe PIQUARD - Responsable de la rédaction : Patrick DAVIN
Siège social : Amicale du 140^e RIA – Siévoz le Bas – 38350 SIEVOZ - 04 76 81 29 38 -
amicale_140_ria@hotmail.fr – Impression : Amicale du 140^e RIA – Siévoz le Bas – 38350 SIEVOZ -
N° ISSN : En cours - Dépôt Légal : Décembre 2007



L'AMICALE DU 140
vous présente ses meilleurs vœux pour 2008



Le mot du Président

Le numéro 80 de ce bulletin restera une fois de plus fidèle à sa finalité première : informer les membres et sympathisants de l'amicale, mais aussi, montrer que l'association vit tout au long de l'année, tant sur le plan des activités internes de fonctionnement que sur la représentation. Le drapeau de l'amicale, aux emblèmes du régiment, ne dort pas tranquillement dans une sombre armoire, mais bat bien au vent des vallées alpines ! Le 140 est bien là !

Si l'année 2007 n'a pas été marqué par de grands évènements, 2008 est l'année d'un grand projet et d'une grande ambition pour les membres du bureau : celle de susciter l'envie à tous ceux qui ont servis au 140 de se rassembler à l'occasion du dixième anniversaire de la dissolution de 1998, et de retrouver, en l'espace d'une journée, l'esprit de camaraderie qui a toujours primé. Et ce grand rassemblement est d'hors et déjà le travail de tous, puisqu'à travers ce bulletin, vous trouverez des avis de recherche pour des personnes dont le bureau a perdu la trace.

Enfin, nous ne l'oublions pas, 2008 sera aussi une année de commémoration de la victoire de 1918 où particulièrement dans la région Rhône-Alpes, beaucoup de soldats sont morts ou ont été blessés au côté du drapeau du 140. Une exposition à ce sujet est déjà annoncée en septembre prochain. Et qui sait si le voyage prévu à Verdun en septembre dernier, et reporté faute de participants, ne sera pas réalisé ?

Mais une fois de plus, quelque soit le projet, il ne peut se concrétiser qu'avec un bureau étoffé et l'implication de bonnes volontés, nouvelles ou anciennes. Alors comme chaque année, notre assemblée générale sera le moment privilégié pour pouvoir renforcer l'équipe et s'impliquer dans notre projet collectif. Rendez-vous vous est donc donné à tous pour l'assemblée générale suivie de son repas, le 11 février prochain, où seront abordés les projets de 2008.



Je terminerai ce mot en vous souhaitant ainsi qu'à vos proches, de bonnes fêtes de fin d'années et un bon début 2008 en attendant de se revoir en février puis tous en juin.

Amicalement

Jean-Philippe Piquard



Appel à Cotisation 2008

La cotisation annuelle est toujours fixée à 15€ par an. Elle sert à vous faire parvenir les courriers au cours de l'année, à réaliser le bulletin et les lettres d'information, payer la cotisation de l'Amicale à l'UTM., assurer le fonctionnement et l'organisation de rassemblement de ses membres.

Pensez donc à régler votre cotisation en envoyant le bulletin d'adhésion accompagné d'un chèque à l'ordre de l'**AMICALE DU 140 R.I.A.** Au trésorier de l'Amicale du 140 R.I.A.

Dominique BRUN-BELLUT
12 rue Henri Cœur
38 420 DOMENE
04.76.77.48.16

Cotisation annuelle : 15€
Cotisation à vie : 200€



Assemblée générale et Repas 2008

Le bureau vous propose de nous retrouver autour d'une table conviviale, avec nos épouses dans un restaurant de Lycée hôtelier.
A cette occasion, nous vous présenterons les activités prévues en 2008.

Lieu : **Lycée hôtelier Lesdiguières,
à Grenoble**

Entrée coté Cours de la Libération

Date : **le lundi 11 février 2008**

Heure : 19h00, pour l'assemblée générale et le renouvellement du bureau, repas à 20h00

Menu : Prix 32 €, boissons comprises

Compte tenu des contraintes « lycée », il est nécessaire de confirmer votre participation ferme avec le coupon joint au bulletin accompagné d'un chèque du montant des repas réservés, **avant le**

19 janvier 2008

et de l'adresser à notre trésorier
Dominique BRUN BELLUT
12 Rue Henri Cœur
38420 DOMENE
Tél. 04 76 77 48 16



Assemblée générale le 11 février 2008 à 19h00

La convocation sera envoyée courant janvier

ACTIVITES 2007

23 janvier	Réunion du bureau à Varces
08 février	Assemblée générale et repas annuel à l'Hôtel Lesdiguières - Renouveau du bureau
13 mars	Réunion du bureau à Varces
Avril	lettre du 140 n°3
3 mai	Réunion du bureau à l'extérieur
14 juin	Réunion du bureau à Varces
22 juin	Passation de commandement de la Batterie des Chambarans
22 juin	Création de la Batterie Taillefer
25 juin	Assemblée générale de l'UTM à Grenoble
26 juin	Cérémonie de la St Bernard à Grenoble, place de Verdun
11 septembre	Réunion du bureau à Varces
Septembre	annulation du projet de voyage à Verdun
Octobre	lettre du 140 n°4
18 octobre	Réunion des présidents d'association de l'UTM
23 octobre	Réunion du bureau à Varces
05 novembre	Cérémonie du souvenir au Mont Jalla
29 novembre	Réunion du bureau à Varces
20 décembre	Réunion du bureau à Varces
Décembre	Bulletin annuel n°80



Assemblée générale et repas annuel à l'Hôtel Lesdiguières



Une partie des présents à l'Assemblée Générale et au repas annuel 2007

A l'issue de l'assemblée générale et avant le repas, le LCL BOUCHER a été élevé au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite par le LCL FRENOD en présence des membres de l'association, de leurs conjointes, des proches et de la famille de celui-ci



Cérémonie du 5 novembre 2007 au Mont Jalla



Le 5 novembre 2007, la traditionnelle journée d'hommage aux Troupes de Montagne a eu lieu au Mont Jalla en présence des hautes autorités civiles et militaires. Une délégation d'anciens avec leur drapeau représentait le 140 à cette manifestation qui a su réunir toutes les composantes des Troupes de Montagne.

La délégation du 140 R.I.A.

La Batterie des Chambarans

5^{ème} batterie du 93^{ème} Régiment d'Artillerie de Montagne,
héritière du 140^{ème} Régiment d'Infanterie Alpine.



Les chefs :

Commandant d'Unité : CNE GAFFODIO Jérôme

Commandant d'Unité Adjoint : CNE SAVIN Frédéric

Adjudant d'Unité : ADJ MOREL Frédéric

Chef de la 1^{ère} section : LTN CHATEL Cédric

Chef de la 2^{ème} section : ADJ MATHON Eric

Quelques chiffres :

Effectif : 3/22/50 au 17/12/2007

Taux de féminisation : 16%

La 5^{ème} Batterie, première Unité d'Intervention de Réserve du 93^{ème} Régiment d'Artillerie de Montagne, couramment appelée Batterie des Chambarans, a été créée en juin 1998 après la dissolution du 140^{ème} Régiment d'Infanterie Alpine, régiment de réserve de la place de Grenoble. Une partie des cadres du 140 ont alors immédiatement rejoint cette unité et celle-ci porte d'ailleurs les traditions de ce Régiment.

Après une montée en puissance qui a eu lieu au cours des premières années d'existence de la B5, une deuxième unité de réserve a été créée au sein du 93^{ème} RAM, la B6 couramment appelée Batterie Taillefer. Une partie des personnels de la B6 sont issus de la B5.

Aujourd'hui, la Batterie des Chambarans est constituée de 74 personnes et est en permanente évolution. Avec l'engagement dans l'active d'un certain nombre de personnels, la B5 a un besoin constant de recrutement de personnels.

La B5 est organisée selon un schéma classique d'une section de commandement et de 2 sections de combat.

Après un passage en Section d'Instruction pour apprendre les rudiments et les bases du métier de soldat de réserve, les personnels ayant acquis la Formation Militaire Initiale de Réserve sont affectés dans une des 2 sections de combat de la Batterie.



Le cycle de travail de la B5 se déroule de septembre à juin de l'année suivante à raison d'une activité d'instruction complémentaire et/ou d'entraînement d'une durée de 1 à 2 jours par mois. Cette formation continue permet à la B5 d'assurer des missions auprès du 93^{ème} RAM. Aujourd'hui, l'unité étant presque complète, son volume lui permet d'assurer des gardes au Quartier de Reynies (en 2007 plus de 80 jours de gardes ont été assurés par les personnels de la B5) mais aussi de participer à des exercices régimentaires. La B5 est prévue pour participer à Canjuers avec le Régiment où elle participera à la protection du PC Régimentaire au cours du contrôle opérationnel de ce dernier.

Enfin, le rendez-vous majeur pour lequel est attendu la B5, est la réalisation d'une mission Vigipirate sur Paris en Juillet - Août 2008 avec l'engagement de l'unité sur un format Proterre soit 61 personnels.

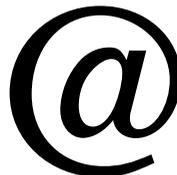
L'effort de l'instruction se porte à la fois sur l'entraînement à des missions de sûreté et d'assistance à la population autour de la région grenobloise, et à la fois sur des missions au sein du régiment comme le contrôle de zone (point contrôle, patrouille, point d'observation, défense de PC Régimentaire ou de point sensible, escorte de convoi). La connaissance du terrain et l'implication des réservistes dans la vie locale permettent de faciliter la réalisation de ces missions.

La formation individuelle représente le socle de base de la compétence d'un réserviste. Elle comprend une part initiale (FMIR R, FMIR S, CAME/CATE, FIE, FIOR, BAS1, BAS2, CDS, CDU) et une part de spécialisation (AFPS, Permis PL, NBC, transmission, renseignement, état major) ou spécifique (BAM, BSM).



Passation de commandement à Tullins - juin 2007

Internet et le 140



L'histoire du 140, à travers des témoignages ou documents, est sur Internet aux adresses suivantes :

Quelques souvenirs du 140ème RI conservés par l'adjudant-chef Paul THOMAS
<http://souvenirs140ri.free.fr>

La grande Guerre de Maximin Armanet, soldat au 30 puis 140 RI.
<http://verdun-1916.chez-alice.fr>

Historiques et Journaux des Marches et Opérations (JMO) des régiments et bataillons de l'Armée française pour la période 1914-1919
http://cecile_meunier.club.fr/historiques

Présentation des casernes militaires en 1914 à travers les cartes postales.
<http://www.casernes-militaires.com>

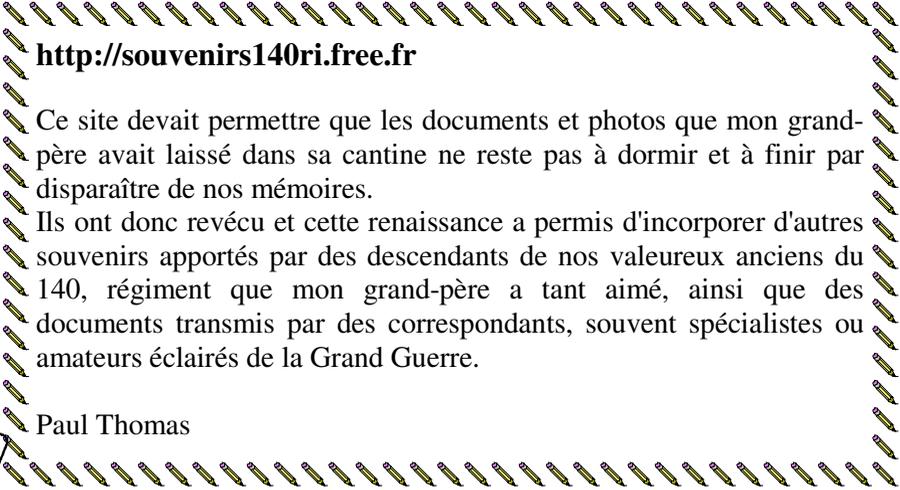
Site consacré aux parcours de régiments en 1914-18
<http://www.chtimiste.com/>

Corps Expéditionnaire Français en Scandinavie / Ordre de bataille, 10/05/1940
<http://france1940.free.fr/oob/cefs.html>

Article sur « Quand Madelon »
<http://www.milifemmes.org/Articles/madelon.htm>

140e Régiment d'Infanterie de Ligne
http://www.napoleon-series.org/military/organization/c_frenchinf14.html#140

Historique du 140 sur wikipedia
http://fr.wikipedia.org/wiki/140e_r%C3%A9giment_d%27infanterie_de_ligne



<http://souvenirs140ri.free.fr>

Ce site devait permettre que les documents et photos que mon grand-père avait laissé dans sa cantine ne reste pas à dormir et à finir par disparaître de nos mémoires.

Ils ont donc revécu et cette renaissance a permis d'incorporer d'autres souvenirs apportés par des descendants de nos valeureux anciens du 140, régiment que mon grand-père a tant aimé, ainsi que des documents transmis par des correspondants, souvent spécialistes ou amateurs éclairés de la Grand Guerre.

Paul Thomas



Programme d'Activité de la Batterie des Chambarans Année 2008



Instructions et entraînements opérationnels

Source : CNE GAFFODIO

Renfort régimentaire

Mardi 22 Juillet au Lundi 07 Août 2008 : Vigipirate pour TOUTE la Batterie

Mardi 08/05 - VICTOIRE 1945

Entraînement opérationnel

Vendredi 18/01 au samedi 19/01 - Tir TIR FAMAS + PA / BO / Activité entraînement – Parcours aquatique – Piste d'audace

Vendredi 04/04 au samedi 05/04 - Instruction complémentaire vigipirate– Activité Raid par section

Vendredi 16/05 au samedi 17/05 - Activité Raid par section

Weekend cohésion

Du 20 au 22 juin - escalade – randonnée – 10ème anniversaire création de la 5ème Batterie et dissolution 140ème RIA



Appel à photos, scannées ou à scanner

Vous possédez des photos du 140e R.I.A., des périodes 1970 à 1998, ou avant, 1939 à 1940, 1873 à 1923

Vous voulez en faire profiter les membres de l'Amicale, merci de contacter les membres du bureau



FMIR express

La première étape de la Formation initiale de réserve supérieure organisée par la Région Terre Sud Est (RTSE) s'est déroulée à Varcès du 12 au 20 juillet. Ce stage très dense s'achèvera fin octobre par un grand rallye d'application des connaissances acquises.

Il demeure des mondes totalement décalés de nos univers quotidiens, où diffèrent valeurs, objectifs, exigences et compétences.

Réimaginez-vous débarquer tout frais du monde civil, chargé d'un attirail bigarré - en ce microcosme, on dit « camouflé » - pourvu de noms parfois obscurs. « Un sac de vie en campagne -Ah ! Ils font des pique-niques ?- ; deux brodequins jambièrre attenante - des pièces de musée ?- Mon Dieu, que porter ?! Chemise ou tee-shirt ? Ceinture ou ceinturon ? Casquette ou bérêt ? »

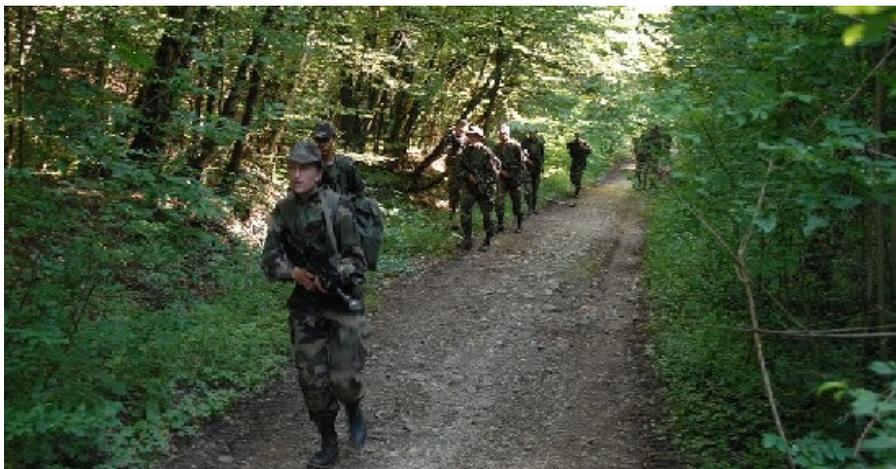
Souvenez-vous de cette approche du novice, de cette impression de retourner à la maternelle, au jour de son premier jour d'école. Un sentiment qui fut en l'occurrence bien adouci par l'indulgence et la disponibilité des cadres, et par la gentillesse de certains confrères.

Puis se sont dessinés les autres rudiments de la vie du soldat : ordre serré, demi-tour droite. Quelques sautilllements en vue de se replacer dans le bon sens, vraisemblablement pas de façon orthodoxe. Marques de respect, accessoires indispensables du type carnet de combat, cadres d'ordres, vitesse d'ingurgitation du repas à l'ordinaire, dîner à 17h30, extinction des feux à 22h (retour vers nos tendres années !), cirage des rangers, chant au rythme des pas, obéissance sans discussion... toute une rapide initiation, qui habille la vie militaire, à partir de laquelle commence le vrai, le sérieux, le gros du boulot : la formation technique du soldat.

Tel était l'objectif de la FMIR/S qui a rassemblé du 12 au 20 juillet 28 jeunes hommes et femmes sous les ordres d'un abondant encadrement mêlant harmonieusement cadres d'active et de réserve. Une première pour la RTSE, qui a donc requis une grande créativité de ses organisateurs. Comment inculquer en trois semaines à de jeunes civils les rudiments du combat, du tir, de la pédagogie militaire ? Comment discerner chez eux en si peu de temps une capacité à diriger, à se maîtriser, à adopter rapidement les décisions les plus judicieuses, et à prendre soin de leurs hommes et de leurs matériels ?

Tel était le challenge, et certains n'ont pas hésité à le relever pour le plus grand plaisir des stagiaires, pour certains engagés depuis un certain temps déjà dans l'aventure et désireux d'y progresser.





À travers des cours théoriques dispensés par différents cadres, les participants ont découvert ou revu toutes les composantes du combat, les techniques de transmission, de topographie, d'évaluation des distances. Ils se sont familiarisés avec l'instruction sur le tir, et initiés à la pédagogie. Ils ont découvert les principes fondateurs de la Défense française. Parfois, comme en matière de secourisme, théorie et pratique furent intimement liés. Les cours ont été suivis de tests sur les enseignements reçus la veille. Après l'effort, le « réconfort », et surtout la mise en pratique : course d'orientation, application de l'IST et de l'ISTC avec la réalisation d'un premier tir FAMAS.

Sans bonne condition physique, pas de bon militaire. Le contrôle et l'amélioration des aptitudes de chacun ont été effectués à petits coups de pompes, tractions et abdos. Une évaluation parachevée le dernier jour par un cross de 6 km sous un soleil plutôt cruel, qui a prouvé aux stagiaires, si besoin était, qu'il leur restait bien du boulot avant d'égaliser leurs encadrants. Toute une instruction passionnante, élargissant nos perspectives, et nous prouvant qu'on est toujours capable d'aller plus loin, pour peu qu'on soit motivé.

Mais le temps fort du séjour résidait incontestablement dans les quatre jours de bivouac effectués à Notre-Dame-de-Mésage, sous un soleil radieux qui a bien facilité la vie au grand air. Les chefs ont pu dévoiler leur facette de virtuoses du camping, transformant une simple bâche en studio ou garçonnière, une bouteille de plastique en cocotte-minute, s'inspirant de l'art égyptien pour élaborer de splendides brasiers, et faisant de nos corps d'ergonomiques appareils de musculation. Un Mac Gyver sommeille-t-il en tout sergent-chef ?

Puis vint le temps des combats. Le soldat est fait pour la guerre, que diable !

« L'ennemi ne foulera pas du pied les secteurs placés sous notre garde... enfin on s'y attachera... bref, on a essayé !... »

S'orienter, se camoufler, se poster, communiquer, « rendre compte, bordel ! », et tirer, à coups de PIF et de PAM qui ne sont pas le bruit des armes, mais celui d'abréviations destinées à fixer dans notre crâne rétif les préalables à toute action. Les noms crépitent plus que les coups de feu. Mais quelle griserie que ces débuts d'opérations grandeur nature ! Pour certains, la jouissance se loge dans le lancement de grenades, pour d'autres, dans le bruit du FAMAS, pour d'autres encore, dans la stratégie, le jeu de l'imagination ou le goût de la victoire. Mais chacun semble avoir trouvé à sa façon une véritable joie dans ces trois jours passés au cœur d'une nature radieuse. Marcher en silence, appréhender la formidable technologie qu'est l'optique de nuit, découvrir les différents types de grenades et leur usage, assurer les gardes nocturnes, se décrasser la carcasse au matin grâce à un renforcement musculaire... musclé, justement... si c'est ça, la vie de soldat, on en redemande ! Un grand barbecue festif, une courte nuit et une marche de retour au long des routes jusqu'au quartier Reyniès ont clos cette verte escapade, ludique et riche d'enseignements.

Chacun est reparti galvanisé, plus convaincu que jamais du bien-fondé de son engagement. Et reconnaissant à l'égard de ceux qui ont consacré deux semaines à leur formation, mêlant sagement compétence, exigence, humanité et humour. Mais le véritable combat se déroulera fin octobre. Un grand rallye lancera les stagiaires cinq jours durant à travers les Chambarans. Chaque réserviste devra mettre à profit tout ce qu'il a appris et prouver qu'il a été choisi à raison par son régiment pour suivre ce cursus. Au terme de la formation, les cadres détermineront à quelle fonction chacun est appelé. Encore quelques mois pour réviser, s'entraîner, avant l'épreuve décisive, que l'on espère voir s'achever en apothéose, sous le signe de la maîtrise et de la cohésion.

Claire BOLZE
EM 27° BIM



Rassemblement des Alpains du 140

Retrouvailles des camarades

Rencontre de la nouvelle réserve

Le samedi 21 juin 2008

A l'occasion du 10^{ème} anniversaire de la dissolution du Régiment.
Une journée de retrouvailles et de convivialités pour revoir des amis, des visages, des souvenirs communs. Réservez dès maintenant cette date dans vos agendas !

Au programme :

14h00 : Arrivée des anciens au Quartier de Varces

Accueil au Cercle Mixte – café – photos de groupe.

16h00 : Départ en bus (prise en charge par l'A140) du quartier vers poste de montagne (B5 / B6 / SI).

18h00 : Couleurs avec les unités.

19h00 : Repas commun.

22h00 : Retour en bus vers le Quartier.

24h00 : Départ des anciens du Quartier.

Des précisions et les modalités finales vous seront transmises en mars/avril 2008 par courrier.



Les sections d'éclaireurs skieurs aux 140

En 1930, avec la prise de commandement de la 27ème DI (PC à Grenoble) par le Général DOSSE, l'entraînement aux déplacements à ski est de plus en plus poussé. Les Détachements Avancés et le Centre d'Instruction de Haute Montagne prennent alors le nom plus évocateur et plus prestigieux de "sections d'éclaireurs-skieurs" - SES. Chaque bataillon d'infanterie alpine (RIA), de chasseurs alpins (BCA) et même de tirailleurs (RTA et RTM) stationné sur le territoire de la 14ème Région Militaire aura la sienne. Mesure qui s'étendra plus tard aux bataillons des Alpes du Sud (15ème RM - Marseille) puis à certains régiments des Pyrénées (16ème RM - Montpellier) enfin, à partir de 1935, aux bataillons alpins de forteresse (BAF) nouvellement créés.

Dès 1930, on peut donc voir dans les hautes vallées des alpins, portant une étoile sur la manche, piolet sous le bras ou skis aux pieds, arpentant la montagne en tous sens et l'animent par leurs manœuvres et leurs tirs.



A la mobilisation de 1939, six nouveaux régiments d'infanterie alpine sont créés (55ème, 97ème, 112ème, 140ème, 203ème et 299ème RIA) auxquels s'ajoutent quatre régiments venus des Pyrénées orientales (16ème CA) : 96ème, 215ème, 281ème et 343ème RI.

Chacun de leurs bataillons forment alors leur SES.

Sous les ordres d'un lieutenant expérimenté, la section compte trois groupe de combat et un groupe de commandement renforcé (1 sous-officier adjoint, 1 caporal, 2 signaleurs, 1 observateur, 1 infirmier) soit une quarantaine d'hommes

armés du mousqueton modèle 1892, les FM 24-29 constituant l'armement collectif. Lorsque la section hiverne dans un poste isolé, les difficultés des communications, et parfois l'impossibilité d'évacuer un blessé grave, nécessitent la présence d'un médecin-auxiliaire, excellent skieur mais à la clientèle rare car il y a peu de malades et encore moins de "tire-au-flanc". On y adjoint parfois deux radiotélégraphistes, un cuisinier (et infirmier), un muletier et, lorsqu'un téléphérique relie le poste à la vallée, deux sapeurs téléféristes détachés du 4ème Génie de Grenoble.

Le recrutement se fait autant que possible sur place avec des hommes ayant l'habitude de la vie en altitude. Mais avec le développement du ski et de l'alpinisme dans les années trente, des citadins viennent se mêler à eux en apportant un sang neuf. Les cadres sont plus difficiles à trouver. Il faut environ deux ans de spécialisation pour qu'un officier ou un sous-officier puisse satisfaire aux exigences de son rôle. La montagne présentant des dangers réels, il faut absolument éviter l'accident. La création en 1932 de l'Ecole de haute montagne (EHM) à Chamonix va permettre la formation de cadres de valeur et l'étude d'un équipement bien adapté. Le chef de la SES est à la disposition directe du chef de bataillon qui possède ainsi un élément très entraîné susceptible d'intervenir en tout temps et dans un terrain impraticable aux compagnies classiques.

En temps de guerre chaque SES doit être apte à :

- effectuer des patrouilles et reconnaissances à longue distance ;
- assurer les liaisons entre vallées ;
- assurer la garde des passages élevés ;
- dresser des embuscades ou procéder à des coups de main ;
- compléter par un réseau mobile de patrouilles la trame lâche des postes fixes de surveillance

Au printemps 1940 les 140ème et 141ème RIA devaient entrer dans la composition d'une troisième division prévue pour la Norvège, la 3ème DLI. Leurs SES quittent vers le 22 avril 1940 le Queyras et l'Aution où elles étaient restées en position depuis septembre 1939, pour rejoindre leur régiment en Bretagne (Brest). L'offensive allemande du 10 mai met un terme à ce projet. Ces SES seront engagées comme section franche de leur bataillon sur le front de la Somme où elles seront décimées fin mai – début juin.

Les SES du 140ème RIA :

- 1er bataillon - Lieutenant FOUILLEUX
- 2ème bataillon - Lieutenant PERONNE
- 3ème bataillon - Lieutenant BOLLAND



La vie d'une SES en temps de paix (souvenirs que l'un des chefs de section)

"La vie la plus belle pour une SES était celle des postes les plus élevés. Le spectacle quotidien, toujours changeant, des vallées lointaines et des cimes qui nous entouraient, éclairées par les premiers et derniers rayons du soleil, ou plongées dans une nuit lumineuse avec, pour certains postes, le clin d'œil lointain des rares lumières de villages plus de mille mètres plus bas, donnait d'inexprimables satisfactions. La tourmente y était la vraie tourmente, fumante de neige tourbillonnante, avec les coups de bélier infatigables du vent battant les murailles, grondant et sifflant aux arêtes du fort. Quelle que soit l'activité à laquelle on s'était livré dans la journée, il fallait toujours remonter pour retrouver l'abri des murs dans ce monde désert et figé et cela donnait plus de prix à cet abri. Il nous souvient de soirs de fin d'hiver et de retours à la nuit tombante, par temps calme, où plus un mot n'était échangé dans la colonne zigzagante de la section, mais où le rythme égal des pas semblait commandé par une seule respiration, cependant que les grands sommets de l'Oisans s'auréolaient encore d'une lumière d'or vert, que les neiges de la frontière, d'abord mauves, passaient au gris perle et que la lune, prenant la relève, commençait à les faire luire.

Ces postes vivaient presque en autarcie. Tout le ravitaillement non périssable était stocké à l'automne, alors que les routes d'approche étaient encore praticables aux véhicules et les sentiers aux mulets. On faisait chaque jour le pain. L'hiver venu, on allait deux fois par semaine chercher la viande fraîche et de rares légumes verts ou fruits à quelque poste intermédiaire, parfois malgré la tourmente et peut-être en dépit de consignes de prudence qui nous paraissaient excessives.

Le printemps s'annonçait par l'assombrissement des fonds de vallée, alors que pour nous les nuits étaient encore glaciales et la neige du petit matin dure comme le marbre. Nous pensions alors que nous étions à skis depuis bien longtemps et que la verdure nous manquait. Alors, justifiant cette escapade par un exercice de combat "au terrain", nous plongeons de quelque 500 mètres vers de petites alpes ensoleillées et remontions avec des sacs pleins de pissenlit à peine poussé ou d'épinards sauvages infiniment meilleurs que ceux des boîtes. C'était aussi une période extraordinaire de ski de printemps. Partant en pleine nuit à pied, skis sur le dos nous commençons par descendre les met que nous avons choisis. L'horaire était prévu pour que nous commençons la descente convoitée à ce moment fugitif de la neige de printemps où elle est comme un velours. L'après-midi, nous remontions dans la croûte naissante.

Pendant 6 à 7 mois, telle était la vie de ces postes aux portes desquels commençait un désert dont nous étions, en ce temps, les seuls maîtres. Les jours de grande tourmente étaient les seules pauses un peu longues que nous accordait l'hiver. Malgré (ou peut-être à cause de) ce régime un peu rude, la santé aussi bien morale que physique des éclaireurs était inébranlable et le rôle des médecins militaires beaucoup plus psychologique que clinique. La plupart d'entre eux trouvaient agréable cette pause après de dures années d'étude. La gaieté classique des "carabins" et leur maturité d'esprit leur permettaient de jouer un rôle



d'animateurs, d'intermédiaire neutre, de confident et de conseiller de tous, qui étaient fort apprécié dans un cadre de tout de même un peu exceptionnel.

Dès le mois de mai, l'entraînement particulier d'été commençait : école d'escalade et, dans la mesure où subsistaient dans le domaine de la section des couloirs et des névés raides et (au moins le matin) glacés, école préparatoire à la glace avec application pratique au cours des deux ou trois grandes sorties de la semaine, de plus en plus longues et, si possible, difficiles mais initialement limitées au secteur propre de la section ou aux secteurs limitrophes.

Chaque SES avait sa physionomie propre qu'elle devait à l'officier qui la commandait, à son recrutement, à ses conditions de vie. Mais dans chacune, on retrouvait le même sens du devoir, la même capacité de dévouement, la même vigueur physique, le même amour de la liberté qui faisait oublier la triste vie de caserne. Les éclaireurs savaient qu'ils seraient amenés un jour à combattre des hommes, mais en tout temps, en paix comme en guerre, ils avaient à lutter contre la nature et les dangers de la montagne. Ce qui amenait parfois un état d'esprit un peu aristocratique à l'égard des "autres"... ceux de la vallée.



***V**ous pouvez participer à la rédaction des prochains bulletins en nous envoyant vos suggestions, en nous tenant au courant des événements familiaux ou bien professionnels, enfin de toute chose heureuse ou malheureuse qui vous concerne et qui font perdurer les liens amicaux qui existaient au 140 ...*

Pour cela écrivez à notre secrétaire (Patrick DAVIN - 3, rue René Clair - 38130 ECHIROLLES - Tél. : 04.76.09.67.68) ou au siège.

Par ailleurs, si vous avez dernièrement changé d'adresse, téléphone, ... pensez à nous transmettre vos coordonnées afin de pouvoir mettre à

Enfin, si vous avez une adresse courriel et si vous souhaitez recevoir régulièrement des nouvelles de l'Amicale, des avis de cérémonie, de rencontre, ainsi que d'avoir directement la lettre, penser à nous transmettre vos coordonnées électroniques à l'adresse suivante :

amicale_140_ria@hotmail.fr.



Avancements et décorations

TABLEAU D'AVANCEMENT des officiers de réserve

Au grade de Chef de Bataillon
DOCLOT Olivier

Chevalier de l'ordre National du Mérite
LTN BLANC Jean Philippe , LCL BOUCHER Thierry
CBA BOURDON Gilles

Médaille des Services Militaires Volontaires échelon Argent
CBA GIGANT Stéphane, CBA PEUZIN Thierry
LTN GUILLON Christian

Carnet ROSE :

Bienvenue à Héloïse GAFFIODO, Trystan CHABOUD-CAILLERET et
Ombeline CHARLES

Carnet BLANC :

Tous nos vœux de bonheur au MDL BERGER, marié le 6 mars dernier
avec Ge Qui Yue à SHENYANG (CHINE)

A l'issue d'un rallye concocté par une dizaine d'anciens du 140e R.IA.
pour valider ses compétences dans ses futures charges, le LCL FRENOD a
convolé en justes noces avec Aleth PARISOT, le 19 mai dernier

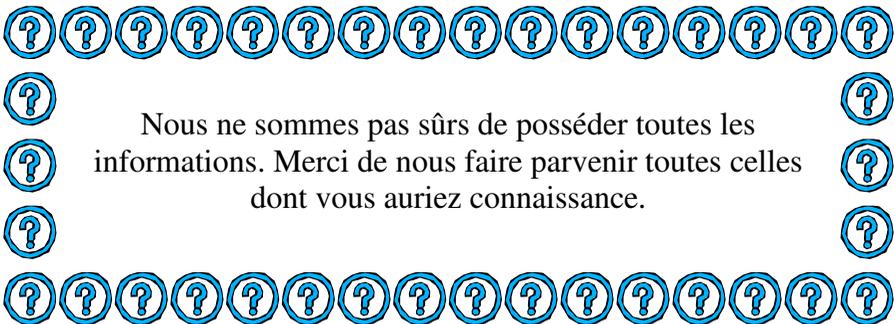




Départ de la Réserve Opérationnelle et Nomination

Le 8 juin 2007, le Colonel Daniel BOULLE, ancien Chef de Corps du Régiment faisait ses adieux à la Réserve Opérationnelle (jusqu'à présent affecté auprès de la Délégation Militaire Départementale de l'Isère) dans la salle de réception de la Mairie de Grenoble. En présence d'autorités civiles et militaires ainsi que de quelques cadres du 140, l'adjoint au maire a retracé sa carrière avant d'annoncer sa nouvelle vie militaire :

A compter du 1er septembre 2007, le colonel(r) Daniel Boulle, a été nommé adjoint au Général Commandant la 27e BIM. au titre de la Réserve Citoyenne. Il est chargé d'identifier et de sélectionner les candidat(e)s du monde économique et du monde politique pouvant être recrutés dans la Réserve Citoyenne pour servir au sein de l'État-Major du Général.



Journées du Patrimoine 2008

*Bernard Perrin, président de l'association L'ombre de l'Histoire, nous informe que dans le cadre des **journées du Patrimoine des 20 et 21 septembre 2008**, qu'une exposition consacrée aux soldats du canton de Goncelin qui sont morts pour la France pendant la première guerre mondiale sera présentée dans le village de La Pierre, dans le Grésivaudan.*

Près de 330 soldats répartis sur 12 communes sont morts dans cette guerre, et la plupart d'entre eux étaient issus de régiments régionaux. L'exposition sera principalement axée sur les régiments grenoblois, comme le 140e RI, le 340e RI, le 2e RA et les Bataillons de Chasseurs Alpins. Les deux régiments qui comptent le plus grand nombre de tués sont les 140e et 340e RI qui ont laissés sur les champs de bataille des Vosges, de la Somme et d'autres contrées, près de 60 hommes.



Cimetière du 140e à Lihons-en-Santerre, dans la Somme, une ville qui a vu périr de nombreux soldats de ce régiment en 1914 et 1915

Ils nous ont quitté

Mr Le Bâtonnier Charles CATTORINI est décédé le 10 novembre dernier. Sergent au 140 pendant la campagne de 39-40, il avait servi à l'Etat Major et à la compagnie d'accompagnement du 3^{ème} Bataillon du 140, commandé par le Capitaine BERNARD, et dans la même unité que le Sous-lieutenant POITEAU (Cie Stéphane). Il a reçu comme tous ses camarades une citation commune le 12 juillet 1940 que nous vous faisons part :

A fait partie du 140^{ème} Régiment d'Infanterie Alpine, 3^{ème} Division Légère d'Infanterie, 7^{ème} Armée, du 18 mai au 24 juin 1940, sur la Somme et depuis jusqu'à la Loire, jusqu'au bout. Malgré souffrance et fatigue, a donné un bel exemple de ce que peut le moral d'un Français, épuisé peut-être, abattu jamais.

Les membres du bureau de l'Amicale, ainsi que tous les adhérents et sympathisants s'associent à la douleur de ses proches et présentent à sa famille leurs plus chaleureuses condoléances.

Ils nous ont écrit ...

Olivier GREGOIRE : Merci pour toutes les informations transmises par l'Amicale du 140^{ème} Régiment d'Infanterie Alpine. (NDLR : via l'adresse mail de l'amicale).

René GUILLAUD-BATAILLE : Qui nous as transmis des photos de son père, prises pendant son service et pendant la guerre 39 – 45.

Roger LANGE : Qui propose des coupures de presse parlant du régiment, quelques photos notamment lors de l'ascension du Dôme des écrins, et une vidéo lors de la passation de commandement du Régiment entre le COL Boule et le COL Julien.

Stéphane GIGANT : Qui vient de passer deux semaines comme Adjoint du Chef d'Etat Major Tactique sur une mission Vigipirate à Paris.

André JULLIEN : Qui nous transmet son bonjour et toute son amitié depuis la Nouvelle Calédonie.

La famille CATTORINI : Qui nous remercie pour le message de sympathie après le décès de Charles CATTORINI

Jacques CALIXTE : Avec des échanges de courrier autour du projet de débroussaillage aux abords de la commune de St Michel sur Meurthe.



Avis de recherche

Si vous connaissez des camarades, anciens militaires ou réservistes ayant servi au 140^{ème} RIA et qui ne figurent pas dans l'annuaire, pensez à nous le faire savoir. Transmettez nous aussi les nouvelles qui les concernent.

Par ailleurs, le bureau a perdu la trace (changement d'adresse ?) des personnes suivantes :

AGNES Jacques	GHENO Philippe	RULLIER Laurent
AMBROSINI Franck	GIRARD Yves	SABATIER Eric
ARCAINA Paul	GIRAUD Olivier	SAÏZ Joseph
ARSAC Guy	GIROUD GARAMPON	SANLAVILLE Raphael
BAILLUS Laurent	GIVELET Nicolas	SERRE Hervé
BAUDOIN Fabrice	GOBILLOT David	SUTER Loïc
BEHAR Roland	GOUDIN Gilles	VILPREUX Jean-Michel
BEORCHIA Jean-Louis	GRANGE Pierre	
BEZET Gilles	GROSJEAN Charles	
BROCHET-CENDRE Franck	GUELY Christophe	
BUDIN Christophe	GUIDICELLI Patrice	
CADE Guillaume	GUILLERMINET Laurent	
CAVARETTA Fabrice	GUILLET Patrick	
CHALUMEAU Didier	GUILLOIN Alban	
CHANAILELLES Pierre	GUYOT Mickael	
CLARA Marc	JIMENEZ Franck	
COHARD Philippe	JOASSARD Christian	
COMMANDEUR Stéphane	HUGONNARD-ROCHE Philippe	
DEHY Thierry	KIEFFER ThierryPECHET Claudius	
DELAPORTE Jerome	PELLOUT-PRAYER Philippe	
DELLA GUARDIA Didier	PEREZ Patrick	
DIDIERLAURENT Eric	PERFETTI	
DURET Michel	PERRIER Christophe	
FACHIN Hervé	PIERRON Olivier	
FAURE Olivier	PLANES Aimé	
FAYOLLAT Stéphane	PORTAL Thierry	
FERRE Henri	PRAPANT Stéphane	
FERREIRA Jacques	PUGET	
FEVRE Freédéric	PUISELLO Franck	
FIORE	PULIERO Eric	
FISTER Denis	RABILLOUD Paul	
FLOQUET Jérôme	RAYMOND Alban	
FOULON Jacques	REGNIER Lilian	
FRANCOIS Thierry	REVELLIN-FALCOZ Didier	
FUNALOT Francois	REYDELET Maurice	
GALLIOT Jean Claude	REYNARD Léon	
GALVIN Christophe	RIGAUD Thierry	
GARDE	RIGAUD Frédéric	
GAY Christophe	ROUDIER Lionel	

Merci de transmettre ces informations au secrétaire :
Patrick DAVIN, 3 rue René Clair, 38130 Echirrolles
(ou par courriel à l'adresse : amicale_140_ria@hotmail.fr).

